

LES CINDYNIQUES : APPROCHE SCIENTIFIQUE DU DANGER

Le terme de "cindyriques" apparaît pour la première fois, publiquement dans Le Monde du 10 décembre 1987. Un essai de modélisation du danger, la création d'une théorie et d'une méthodologie visant à faire mieux connaître et à tenter d'analyser de manière globale le risque, le danger, la crise ont vu jour à la suite du réveil provoqué par des accidents technologiques majeurs, notamment ceux de Bhopal en 1984, Challenger et Tchernobyl en 1986.

Schématiquement, la démarche cindyrique se décompose comme suit :

Nous avons une situation de danger composée des facteurs temps, espace et réseaux d'acteurs concernés, formant un système dit cindyrique.

Le second élément est un regard à cinq dimensions (fondateur du concept d'hyperespace du danger), sur chacun des réseaux. Ces cinq dimensions sont : les faits (espace statistique), les modèles (espace épistémique), les règles (espace déontologique), les valeurs (espace axiologique) et les objectifs (espace téléologique). La démarche cindyrique consiste alors à évaluer les déficits au sein de chacun des réseaux et les dissonances entre les réseaux pris deux à deux.

Une fois ceux-ci mis en évidence, il devient possible d'imaginer des mesures de prévention ou de thérapie si le risque s'est déjà manifesté.

Cette analyse prend appui sur sept axiomes, socle de l'épistémologie cindyrique :

- l'axiome de relativité : la perception du danger dépend de la situation et de l'acteur qui la perçoit.
- l'axiome de conventionalité : les mesures du risque dépendent de conventions entre les acteurs.
- l'axiome de téléologie : les finalités contradictoires des acteurs dans les réseaux de la situation.
- l'axiome d'ambiguïté : il est difficile de décomposer clairement le regard en cinq dimensions.
- l'axiome de transformation : évolution brutale lors des accidents du contenu des cinq dimensions ayant pour conséquence la réduction des ambiguïtés.
- l'axiome de crise : désorganisation des réseaux d'acteurs pris dans la situation.
- l'axiome d'ago-antagonicité : toute action sur la situation est réductrice et créatrice de danger.

Ainsi, la démarche cindyrique est un outil qui s'applique à des situations de danger, offre des pistes d'action de prévention portant sur les causes les plus profondes ainsi que des pistes "thérapeutiques". Cette démarche est également pertinente pour évaluer le "degré d'incohérence" d'un système, son potentiel cindyrique. A ce titre, elle est un outil de management et de conduite du changement encore trop méconnu.

Elle a déjà été utilisée dans les domaines des risques technologiques, naturels et psychosociologiques.